

6 avril 1967

## **L'instant sacré... à jamais**

Page 466 du livre bleu

Il vous sera donné de voir la valeur de votre frère quand tout ce que vous voudrez pour lui sera la paix. Et c'est là que ce que vous voulez pour lui, vous le recevrez. Comment pouvez-vous estimer la valeur de celui qui vous offre la paix ? Que pourriez-vous vouloir, sinon son offre ?

Sa valeur a été établie par son Père. Vous la reconnaîtrez à mesure que vous recevrez le cadeau de son Père à travers lui. Ce qu'il a en lui, brillera de façon si lumineuse dans votre vision reconnaissante, que vous allez simplement l'aimer et être heureux. Vous ne penserez pas à le juger.

Qui pourrait voir la face du Christ et insister que le jugement a encore une signification ? Cette insistance vient de ceux qui ne voient pas car il y a soit la vision, soit le jugement. C'est votre choix, mais jamais les deux.

Le corps de votre frère est aussi peu utile pour vous que le vôtre pour lui. Quand le corps n'est pas utilisé comme l'enseigne le Saint Esprit il n'a pas de fonctions. Car des esprits n'ont pas besoin du corps pour communiquer. La vue qui voit le corps n'a aucune utilité qui serve l'objectif d'une relation sacrée.

Quand vous regardez le corps l'un et l'autre, c'est que la fin et les moyens n'ont pas été alignés. Pourquoi cela devrait-il prendre autant d'instant sacrés pour que cela s'accomplisse quand un seul instant suffit pour le faire ? Il n'y en a qu'un. La petite respiration d'éternité qui court dans le temps comme une lumière dorée est toute la même. Rien avant elle. Rien après elle.

Vous considérez chaque instant sacré comme un point différent dans le temps. Il ne change pourtant jamais. Tout ce qu'il a jamais contenu et tout ce qu'il contiendra jamais est simplement ici et maintenant dans cet instant. Le passé ne lui enlève rien et le futur ne lui ajoute pas davantage. Tout est ici. Ici est la beauté de votre relation, avec déjà la fin et les moyens alignés pour une parfaite harmonie.

Ici est la foi qui vous est déjà offerte, la foi parfaite que vous allez un jour vous offrir l'un à l'autre. Ici le pardon illimité est déjà donné, pardon que vous allez vous remettre l'un à l'autre. Ici est la face du Christ que vous allez considérer avoir déjà vu. Pouvez-vous évaluer le donneur d'un cadeau tel que celui-ci ?

Voudriez-vous échanger ce cadeau pour autre chose ? Ce cadeau vous remet en mémoire les Lois de Dieu. Et simplement en revenant dans votre mémoire, les lois qui vous retenaient prisonnier de la douleur et de la mort sont oubliées.

Ce n'est pas du tout ce que vous offre le cadeau offert par le corps de votre frère. Le voile qui cache le cadeau le cache lui aussi. Il est le cadeau mais il ne le sait pas, pas plus que vous ne le savez vous-même. Mais ayez foi que Celui qui voit le cadeau en vous deux l'offrira et le recevra pour vous deux. À travers sa vision vous le verrez, à travers sa compréhension vous le reconnaîtrez et vous l'aimerez comme étant le vôtre.

Consolez-vous et ressentez le Saint Esprit veillant sur vous dans l'amour et la confiance parfaite de ce qu'Il voit. Il connaît le Fils de Dieu et Il partage la certitude de son Père que l'Univers repose dans ses douces mains en sécurité et en paix.

Regardons maintenant ce que doit apprendre ce Fils pour partager la confiance de son Père en lui. Mais qui est-il donc pour que le Créateur puisse lui offrir l'Univers et connaître qu'il repose en sécurité ? Mais le Fils ne se regarde pas lui-même comme son Père le connaît. Pourtant il est impossible que la confiance de Dieu puisse être mal placée.

La signification du Fils de Dieu ne repose que dans sa relation avec son Créateur. Si elle était ailleurs, elle reposerait sur une éventualité. Mais il n'y a rien d'autre. Cette relation divine est entièrement aimante et pour toujours. Pourtant le Fils de Dieu a inventé une relation non sacrée entre lui et son Père. Sa relation réelle en est une d'union parfaite et de continuité non brisée.

Celle qu'il a faite est partielle, centrée sur le soi égoïste, brisée en fragments et remplie de peur. Celle créée par son Père englobe entièrement le Soi et donne le l'extension au Soi. Celle qu'il a faite est entièrement autodestructrice et se limite elle-même.